

Ce Jour-là sur le Calvaire.
That Day on Calvary.

William Marrion Branham. Jeffersonville, Indiana, USA. 25 Septembre 1960.

Merci Frère Neville. Frère Neville dit : « Que Dieu te bénisse Frère! »
Que Dieu te bénisse Frère Neville, merci beaucoup. Bonjour mes amis, c'est un privilège d'être à nouveau ici au Tabernacle ce matin, pour servir le Seigneur en prêchant la Parole et en priant pour les malades. Je suis très reconnaissant pour ce jour.

En arrivant, une surprise m'attendait. Un Frère s'est avancé et a dit : « Je ne voudrais pas être comme ce lépreux indigne qui avait guéri. » C'est Frère Wright. J'ai prié pour lui et le Seigneur l'a complètement guéri. Il est venu en pleurant me serrer la main et me dire qu'il voulait remercier le Seigneur de sa guérison. Il voulait revenir rendre grâces et il n'y a plus rien. Il va parfaitement bien maintenant. Nous sommes reconnaissants de ces témoignages.

Et Charlie et toi Frère Jeffries, si vous le voulez, vous pouvez prendre un siège sur l'estrade ? Vous êtes plus que bienvenus. Comme cela vous ne devrez pas rester debout. L'autre Frère là et Frère Wood, vous n'avez qu'à monter ici. Il y a quelques places ici sur le banc comme cela vous ne resterez pas debout. Je crois qu'il y a plusieurs places, oui, vous seriez plus que bienvenus, venez prendre ces sièges. Nous sommes dans la joie aussi. Je crois qu'il a été dit une fois : « *Je suis dans la joie quand on me dit...* ».

Que Dieu vous bénisse Frère! Le Frère dit : « Nous aimons être prêts des prédicateurs. »

Merci, merci : « *Je suis dans la joie quand on me dit allons à la Maison de l'Éternel...* »

C'est le privilège du chrétien, c'est une joie pour lui d'aller dans la maison de l'Éternel.

En regardant un peu partout, et en voyant mes amis ce matin, je suis vraiment ravi. Je suis content de voir Frère et Sœur Dauch de l'Ohio. Je vois Frère et Sœur Armstrong là au fond qui ont fait le trajet depuis l'Ohio. Que Dieu vous bénisse aussi! En regardant un peu partout, on en voit tant qu'il serait difficile de les nommer tous.

Sœur Hoover du Kentucky, nous sommes contents de vous voir ce matin. Charlie et Nellie, Frère Jeffries et la famille et tant d'autres qui sont de l'extérieur de la ville.

Alors ce matin, nous nous attendons à passer des moments merveilleux dans le Seigneur. Nous nous attendons à ce que Dieu nous rencontre pour bénir nos âmes et nous donner les choses dont nous avons besoin.

En promenant les regards sur l'auditoire, si je nommais tous mes amis qui sont ici, j'en aurais pour la plus grande partie de la matinée, à mentionner le nom de chacun. Cela me réjouit d'être de retour à l'église et de voir tous ces gens qui y sont présents, d'avoir l'occasion de les rencontrer.

Qu'en sera-t-il quand nous arriverons au ciel et que nous nous rencontrerons tous là-haut pour ce grand moment de communion éternelle sans fin, autour du Trône de Dieu, à partager les bénédictions mêmes qui nous étaient si chères à tous ? Là, nous serons faits à Sa ressemblance et à Son image avec Son Esprit sur nous pour L'adorer et Le servir pour toute

l'éternité, sans jamais nous lasser.

Réfléchissez de tout ce que vous aimez faire, il n'y a rien à quoi vous puissiez penser, dont il ne nous arrive pas à un moment donné de nous lasser. Charlie, je pense à toi et moi, nous avons chassé l'écureuil et ce que nous aimons faire et c'est ce que nous avons fait le plus dans cette catégorie, mais tu sais on finit par se lasser.

J'aime faire des randonnées, aller dans les montagnes faire les randonnées. Mais parfois, je m'en lasse. On a envie de faire autre chose.

J'aime conduire. Parfois je me sens fatigué, épuisé, les nerfs à fleur de peau... Alors je saute de voiture et je prends la route.

Les mains sur le volant je chante : « Je suis heureux de dire cela, je suis l'un d'entre eux... » Les mains attachées au volant, je chante et je tape du pied, et je pousse des cris. Bien, au bout d'un moment, je m'en lasse et alors je rentre à la maison pour faire autre chose.

Mais lorsque nous nous mettrons à adorer Dieu dans ce nouveau Royaume, il n'y aura pas un seul instant de fatigue. Ce sera simplement toujours une bénédiction simplement sans fin. Mais, naturellement à ce moment-là nous serons changés. Nous ne serons pas comme nous sommes maintenant. Nous serons différents, des créatures différentes de ce que nous sommes en ce moment. Alors, nous sommes heureux.

J'étais en train de penser. Je ne sais si j'ai déjà enregistré ceci ou pas ? Frère Charlie, il y a quelques temps, j'étais avec lui dans le Kentucky et il m'a dit : « Frère Branham, est-ce que tu penses que dans le Millénium, toi et moi nous allons chasser l'écureuil ? »

J'ai dit : « Je ne le pense pas. »

Il a dit : « Nous aimons tellement cela, est-ce que tu penses que nous le ferons quand nous serons dans le Millénium ? »

J'ai dit : « Non, dans le Millénium, rien ne sera tué. »

Il a dit : « Mais nous aimons tellement cela. »

J'ai dit : « Charlie, qu'est-ce qui se passerait si j'arrivais à te convaincre qu'à un moment donné tu avais été un porc et que tu t'étais élevé jusqu'à devenir un être supérieur, jusqu'à devenir un être humain. Est-ce que tu retournerais, tu voudrais retourner jouir des plaisirs d'un porc ? »

Il a dit : « Non. »

J'ai dit : « Tu vois, tu serais tellement supérieur au porc, maintenant que tu es un humain, tu ne voudrais plus jamais redevenir un porc. » Maintenant, multiplie cela par dix mille et c'est ce que tu seras quand tu seras transformé, de ce que tu es ici à ce que tu seras. Tu ne voudras plus jamais redevenir un humain. C'est vrai, c'est quelque chose de différent et je suis heureux rien que d'y penser, de savoir qu'un jour nous monterons plus haut.

Bon maintenant si le Seigneur le veut, dimanche prochain... Je vais partir pour le Wyoming avec un bon ami ou dans l'Idaho avec Frère Arganbright, mon ami et Frère Clayt Sonmore, les Hommes d'Affaires Chrétiens. La semaine prochaine, la suivante, c'est-à-dire le sept, je dois être à Dallas, Texas à la convention de la guérison divine. Je dois prêcher le sept au soir. De là, je repartirai pour Idaho pour être avec Frère Arganbright et les Hommes d'Affaires Chrétiens. J'aurai peut-être un soir à Minneapolis avant que nous repartions. Puis un petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens.

Si le Seigneur le veut, dimanche prochain, je veux être de retour ici au Tabernacle et si cela m'est permis et que ce soit la volonté de Dieu, je voudrais parler sur le sujet Tourbillon dans le vent... Si le Seigneur le veut. J'ai eu cela à cœur depuis toute la semaine ; semble-t-il ? L'autre matin, très tôt vers quatre heures du matin, je me suis éveillé et j'ai eu cette pensée : « **Ce jour-là sur le Calvaire.** »

Je veux parler là-dessus ce matin. Ce jour-là sur le Calvaire.

Maintenant, prenons pour la lecture dans nos Bibles, dans l'Écriture, Évangile de Matthieu au chapitre 27 et à partir du verset 27. Nous lirons un bout de ce passage de

l'Écriture pour avoir notre toile de fond. Nous commencerons tout de suite après... Après la prédication, nous prierons pour les malades.

Oh depuis la dernière fois que j'étais ici, j'ai simplement rappelé les grandes lignes de mon nouveau ministère, j'ai reçu plus de témoignages au sujet de cette réunion-là que je n'en ai reçu depuis longtemps. Il y a quelque chose là qu'il faut entrer en contact avec la personne et peu importe le surnaturel a été montré. Voyez-vous, la guérison doit reposer sur la foi de l'individu. Si l'individu a la foi...

Si on voit par exemple le Saint-Esprit se déplacer sur l'auditoire et dire : « Telle et telle choses sont arrivées... Vous vous appelez un tel et un tel et vous venez de tel endroit. Vous avez fait telle chose. Cela se passera de telle manière... » Et de voir tout cela arriver exactement de cette manière. Pourtant l'individu qui est là, il devrait lever les yeux et dire : « Cela ne peut être que Dieu. J'accepte ma guérison. »

Mais au lieu de cela, l'individu dira : « Imposez-moi les mains et priez pour moi, pour que je sois guéri. » C'est ce qui nous a été enseigné ici en Amérique, et alors de croire cela. C'est conforme aux Écritures, certainement. Par contre, nous voyons qu'en Afrique et dans différents endroits, dès que quelque chose comme cela se produit et tout l'auditoire va tendre les bras en même temps. Ils vont accepter leur guérison, parce que l'on ne leur a rien enseigné. On ne leur a même pas enseigné la guérison. Alors quand ils voient cela, ils reconnaissent qu'il y a un Dieu vivant. S'Il est vivant, Il est suprême, Il guérit. Avec cela ça y est, la base est déjà posée, les fondements, Il est un guérisseur et Il guérit les gens. Puis, quand ils voient Sa Présence œuvrer à travers Son église, alors ils disent : « Cela règle la question. C'est tout ce qu'il nous faut. » Mais nous, on nous a enseigné l'imposition des mains aux malades et des choses comme cela. C'est la raison pour laquelle cela ne marche pas si bien en Amérique.

Maintenant, souvenez-vous que dimanche prochain, si le Seigneur le veut naturellement, Frère Neville vous en fera l'annonce, ce sera le Tourbillon dans le vent. Maintenant je vous ai donné du temps pour prendre Matthieu 27. Écoutons attentivement la lecture :

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus au prétoire et ils rassemblèrent autour de Lui la cohorte.

Ils Lui ôtèrent Ses vêtements et le couvrirent d'un manteau écarlate.

Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur Sa tête et ils Lui mirent un roseau dans la main, puis s'agenouillant devant Lui, ils Le raillaient en disant : Salut roi des Juifs.

Ils crachaient contre Lui et prenaient un roseau et frappaient sur Sa tête.

Après s'être ainsi moqués de Lui, ils Lui ôtèrent le manteau et Lui remirent Ses vêtements et L'emmenèrent pour le crucifier.

Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène appelé Simon, et ils le forcèrent de porter la croix de Jésus.

Montés, arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne...

Ils Lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel et quand Il eut goûté, Il ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent Ses vêtements et tirèrent au sort afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : Ils se sont partagés Mes vêtements et ils ont tirés au sort Ma tunique. Ils s'assirent et Le gardèrent.

Pour indiquer le sujet de Sa condamnation, on écrivit au-dessus de Sa tête : Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs.

Avec Lui furent crucifiés deux brigands, l'un à Sa droite et l'autre à Sa gauche.

Les passants L'injuriaient et secouaient la tête en disant : Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-Toi Toi-même... Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

Les principaux sacrificateurs avec les scribes et les anciens se moquaient de Lui et disaient : Il a sauvé

les autres et Il ne peut Se sauver Lui-même. S'Il est le Roi d'Israël qu'Il descende de la croix et nous croirons en Lui.

Il s'est confié en Dieu, que Dieu Le délivre maintenant s'Il veut le sauver. Car Il a dit : Je suis Fils de Dieu. Les brigands crucifiés avec Lui, L'insultaient de la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte :Eli, Eli lama sabachtani, c'est-à-dire : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?

Quelques-uns qui étaient là, L'ayant entendu dirent : Il appelle Elie

Aussitôt, l'un courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre et l'ayant fixée à un roseau, il Lui donna à boire.

Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra Le sauver ?

Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

Et voici le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas et la terre trembla, les rochers se fendirent.

Les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Etant sortis du sépulcre après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de personnes.

Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur et dirent : Assurément cet Homme était Fils de Dieu.

Courbons la tête un moment pour prier.

Seigneur, nous savons que Tu es Dieu. Après avoir lu cette Sainte Parole et Sacrée, nous pouvons encore voir Ta nature qui n'a pas changé. Tu es toujours Dieu. Il semblait que Jésus n'allait recevoir aucun secours, qu'Il était tombé aux mains des impies et on L'avait mis en pièces, on Lui avait craché dessus, on s'est moqué de Lui et Il était suspendu à la croix, ensanglanté, mourant.

Il semblait qu'il n'y avait aucun secours de nulle part, au point qu'Il s'est même écrié :

« Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? »

Mais, Tu as agi au moment où rien d'autre ne pouvait agir. Nous avons appris, Seigneur, que si nous avons des rivières à traverser, si nous avons des montagnes infranchissables, Dieu est un spécialiste des choses que les autres ne peuvent faire. Tu es un spécialiste à l'œuvre en effet. Tu connais la raison d'être de ce jour-là au Calvaire, Toi en étant Dieu, Celui qui est Infini. Tu savais que cette heure devait venir. Mais une fois qu'elle a été accomplie, alors Tu as montré que Tu étais Dieu qui était le Maître.

Tu as ébranlé la terre et les saints qui dormaient dans le sol sont ressuscités. Tu as obscurci le soleil dans la nuit comme dans les ténèbres de la nuit, pour montrer que Tu étais Dieu. Mais, Tu semblais silencieux...Tirons donc la conclusion, aussi longtemps que nous marchons selon l'Esprit, conduits par la Main de Dieu, peu importe combien cela semble aller mal quelque fois, nous faisons face au Calvaire. Dieu parlera au moment voulu à l'heure voulue.

Maintenant Père, nous Te demandons de bien vouloir pardonner nos péchés et nos offenses. Nous demandons la conduite de Ton Esprit. Conduis-nous comme la Colombe a conduit l'Agneau.

Permetts que nous soyons obéissants face à tout ce qui peut nous arriver en sachant ceci que Dieu fait concourir toutes choses au bien, alors nous savons que tout ira bien. Sois avec nous aujourd'hui pendant ce service. Nous te prions de sauver ceux qui peuvent être sauvés et qui cherchent le salut. Remplis de la Vie éternelle ceux qui la cherchent. Nous Te prions de guérir ceux qui sont malades et affligés, et qui sont venus chercher la guérison. Nous Te louerons pour cela. Nous le demandons au Nom de Ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ.

Amen!

Maintenant dans la prédication de ce matin, nous désirons attirer votre attention sur le texte que j'ai choisi de commenter : « Ce Jour-là sur le Calvaire. »

Cela pourrait être un peu hors saison, cela devrait être un Vendredi Saint. On devrait se souvenir du Calvaire chaque jour. Nous avons entendu tant de choses sur lui, nous avons lu tant de choses.

Les prédicateurs ont prêché tant sur lui depuis le commencement du temps. Des chanteurs l'ont chanté au long des âges. Des prophètes l'ont prédit, quatre mille ans qu'il n'arrive.

Les prophètes d'aujourd'hui indiquent aux gens que le moment où il s'est déroulé. C'est un jour important. De tous les jours que Dieu a fait poindre sur la terre, c'est un des jours des plus importants.

Il est à ce point important pour la race humaine, le Calvaire, je pense qu'il est bon pour nous de retourner en arrière et de l'examiner et de voir ce qu'il signifie au juste pour nous. Je suis certain qu'en cette heure tardive, où nous vivons, nous désirons connaître le plus de choses possibles sur l'importance de Dieu. Tout ce que nous pouvons découvrir, nous sommes ici pour apprendre cela, pour voir ce qui est pour nous et ce que Dieu a fait pour nous et voir ce qu'Il a promis de faire pour nous. C'est pour cela que nous venons à l'église. C'est pour cela que le prédicateur prêche. C'est pour cela qu'il étudie et qu'Il médite l'Écriture et qu'il cherche l'inspiration. C'est parce qu'il est un serviteur, au service du peuple. Il essaie de trouver quelque chose qui soit... Que Dieu voudrait dire à Son peuple, quelque chose qui les aiderait. Il se pourrait peut-être que cela les condamne dans leurs péchés, mais cela les aiderait à se relever, afin qu'ils abandonnent leurs péchés, et qu'ils se relèvent pour servir le Seigneur. Les ministres devraient rechercher cela.

Si ce jour est tellement important pour la race humaine, si c'est l'un des plus grands jours, considérons différents points pour nous. Nous pourrions en prendre des centaines. Mais ce matin, j'ai simplement choisi trois points différents, d'une importance capitale, que nous voulons considérer pendant quelques instants, et qui montrent ce que le Calvaire a signifié pour nous. Je prie que cela condamne chaque pécheur ici présent, que cela amène chaque saint à tomber à genoux, que cela amène chaque malade à élever sa foi vers Dieu et à repartir guéri. Chaque pécheur à être sauvé, chaque rétrograde à revenir et à avoir honte de lui et chaque saint à se réjouir et à retrouver une ardeur nouvelle, une espérance nouvelle.

Le grand point est que le Calvaire signifie pour nous et tout le monde est que la question du péché a été réglée une fois pour toutes. L'homme a été trouvé coupable de péché. Le péché était une peine qu'aucun homme ne pouvait expier, la peine était tellement grande que personne ne pouvait expier cette peine. Je crois que vraiment Dieu avait décrété qu'il en serait ainsi, que la peine du péché serait si grande qu'aucun homme ne pourrait l'expier, pour qu'Il puisse Le faire Lui-même. La peine du péché est la mort. Nous étions nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, venus au monde en disant le mensonge.

Par conséquent, aucun de nous n'était digne et on ne pouvait trouver personne sur la terre qui était digne.

Le péché n'a pas commencé sur la terre. Le péché a commencé au ciel. Lucifer était Lucifer, le diable était une créature condamnée, à cause de sa désobéissance, avant même qu'il arrive sur terre.

Le péché a commencé au ciel, où Dieu a établi les anges et tout sur la même base que les êtres humains. La connaissance, l'arbre de la connaissance, l'arbre de la Vie et l'arbre de la connaissance, de sorte que l'homme puisse faire son choix.

Quand il a été donné à Lucifer la prééminence, le privilège de faire le choix, il a voulu quelque chose de mieux que ce que Dieu avait. C'est là que les ennuis ont commencé.

Le péché exigeait quelque chose. L'exigence était la mort.

La mort était la peine. Là, nous pourrions entrer dans de nombreux détails, parce que je ne crois pas qu'il n'y a qu'une seule mort.

Il y a une seule Vie. Je crois qu'un homme qui a la Vie éternelle ne peut jamais mourir. Je crois qu'il y a un anéantissement complet de l'âme qui pèche, en effet la Bible dit : « *L'âme qui pèche c'est celle qui mourra.* »

Non pas l'homme mais l'âme qui pèche. Alors, Satan devra certainement mourir, être complètement détruit. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec les Universalistes qui disent que Satan sera sauvé. Il a péché et il est l'auteur du péché. Son âme a péché, il était un esprit. Cet esprit sera totalement anéanti, il n'en restera plus rien.

Quand le péché est arrivé sur terre, là au commencement, comme un voile d'obscurité tombé des cieus, il a littéralement paralysé la terre. Il a précipité dans l'esclavage toutes les créatures de la terre et toute la création de Dieu. L'homme était sous l'esclavage de la mort, de la maladie, des ennuis et du chagrin. Avec lui toute la nature est tombée. Le péché était un anesthésique qui en fait a paralysé la terre. Alors, nous nous sommes retrouvés ici sans espérance, parce que toutes les créatures de la terre y étaient assujetties. Et tous ceux qui naissaient sur terre y étaient assujettis.

Alors, il fallait que cela vienne d'un Lieu où le péché n'existe pas. Cela ne pouvait pas venir de la terre. L'un de nous ne pouvait racheter l'autre. Il fallait que cela vienne de Quelqu'un d'autre. Donc, quand l'homme s'est rendu compte qu'il était séparé de Dieu, il est devenu un vagabond. Il pleurait, il poussait des cris, il peinait, il errait dans les montagnes et les déserts, cherchant une Cité dont l'Architecte et le Constructeur était Dieu. En effet, il savait que s'il revenait un jour dans la présence de Dieu, il pourrait discuter avec Lui.

Mais il n'y avait pas de moyen pour revenir. Il était perdu, il ne savait de quel côté se tourner, alors il est devenu errant, essayant de trouver un endroit qui lui indiquerait un moyen de revenir à ce Lieu. Il y avait quelque chose en lui à l'intérieur qui lui disait qu'il venait d'un Lieu qui était parfait. Il n'y a pas une seule personne ici, parmi les auditeurs visibles ou parmi les auditeurs de cette bande magnétique, partout où elle ira dans le monde, il n'y a personne qui ne cherche cette Perfection.

Vous payez vos factures, et vous vous dites : « Cela va régler le problème. »

Quand vous avez payé vos factures, alors quelqu'un de vous tombe malade. Tout à coup vos cheveux grisonnent et alors vous voulez redevenir jeune. Il y a toujours quelque chose constamment et c'est à cause de cette vague du péché. Mais dans votre cœur, le fait même que vous cherchez cette Perfection, cela prouve qu'Elle existe quelque part. Quelque part il y a quelque chose.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, bien souvent le pécheur est toujours errant. Une belle jeune fille va couper sa chevelure pour être populaire, se peindre le visage pour s'embellir, mettre des vêtements pour montrer ses formes. C'est parce que c'est tout ce qu'elle peut trouver, trouver quelque part, en cherchant à trouver quelque chose qui lui revienne.

Quand elle peut inciter un homme à la siffler, à lui faire signe, à flirter avec elle... Le jeune homme va faire la même chose à l'égard des femmes. Il va se rendre attrayant pour elle.

Des voisins vont construire une maison et l'arranger d'une certaine façon parce que comme cela, elle va paraître un peu mieux que la maison du voisin. Continuellement nous cherchons quelque chose et il y a toujours quelque chose d'un peu mieux. La jeune fille va trouver une autre jeune fille qui est plus populaire qu'elle. Le voisin va trouver une maison qui a une plus belle apparence que la sienne. La femme va trouver une autre femme mieux habillée, d'une certaine façon et qui a une plus belle apparence.

C'est quelque chose qui est en nous, qui recherche quelque chose et cela montre que nous sommes perdus. Nous voulons trouver cette quelque chose qui nous apportera la satisfaction, qui comblera ce vide, cette faim qui est à l'intérieur, mais il semble que nous n'arrivons pas à le trouver. Les êtres humains ont cherché à le trouver, tout au long des âges. Pour ce faire, ils ont pleuré. Ils ont poussé des cris. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu, mais ils l'ont quand même pas trouvé. Ils erraient dans le monde.

Enfin un jour au Calvaire, Quelqu'un est descendu de la Gloire. Quelqu'un du Nom

de Jésus-Christ, le Fils de Dieu est descendu de la Gloire et le Calvaire a pris forme. C'est ce jour-là que le prix a été payé et quand la question du péché a été réglée pour toujours. C'est ce qui nous a ouvert le chemin vers cette chose dont nous avons soif et faim. C'est ce qui nous a amenés à un Lieu de satisfaction. Aucun homme qui a déjà visité le Calvaire et qui a vu ce qui s'est passé là-bas, ne pourra jamais revenir le même. Tout ce à quoi il a jamais aspiré, tout ce qu'il a jamais désiré, il le trouve quand il atteint cet endroit.

C'est un jour tellement important et quelque chose de tellement important que le monde en a été secoué. Le monde en a été secoué, secoué comme il ne l'avait jamais été auparavant.

Quand Jésus est mort sur le Calvaire, et qu'Il a réglé la question du péché, ce monde de péché a été plongé dans l'obscurité. Le soleil s'est couché au milieu du jour, il a eu un effondrement nerveux. Les rochers ont été secoués, les montagnes se sont fendues, et d'un coup les cadavres sont sortis de la tombe.

Qu'est-ce que cela a eu comme conséquences ?

Dieu s'est dirigé droit sur le Calvaire et Il a blessé pour toujours cet animal appelé Satan. Depuis lors, celui-ci est plus méchant parce que c'est ce qui a apporté la Lumière à la race humaine. Tout le monde sait qu'un animal qui est blessé, c'est là qu'il est le plus méchant. Il se traîne de lieu en lieu, le dos brisé. Or, Satan a reçu le coup fatal au Calvaire. La terre a prouvé que c'était bien le cas.

Le plus grand prix qui ait jamais été payé, le Seul qui pouvait le payer est venu le payer au Calvaire. C'est le plus grand prix qui a été payé. Voilà un des points. Dieu avait exigé cela. Aucun homme n'en était digne, aucun homme n'en était capable. Aucun homme ne pouvait le faire. Alors Dieu est venu Lui-même et Il s'est fait homme. Il a vécu une vie humaine, sujette aux désirs humains et Il a été crucifié au Calvaire.

Là alors, Satan pensait qu'Il ne le ferait pas, qu'Il n'irait pas jusqu'au bout, Il a supporté Gethsémané et toutes les tentations que n'importe quel homme a jamais supportées. Il a supporté tout cela exactement comme tous les hommes mais Il a payé.

C'est ce qui a plongé la terre dans l'obscurité. C'était comme une anesthésie pour une opération. Quand un médecin anesthésie un homme avant de l'opérer. Il l'assomme d'abord. Quand Dieu a pratiqué l'opération pour l'église, le monde a reçu une anesthésie, la nature a eu une convulsion. Cela n'a rien d'étonnant. Dieu dans une chair humaine mourait. C'était l'heure que le monde avait attendue, et pourtant beaucoup d'entre eux ne le savaient pas.

C'est pareil aujourd'hui. Beaucoup ont entendu ces choses et pourtant ils ne les reconnaissent pas, ils ne sont pas conscients du moyen de s'en sortir. Ils sont encore en quête des plaisirs et des choses de ce monde. Ils essaient de trouver le moyen d'en sortir.

Il y avait beaucoup de poteaux indicateurs qui avaient annoncé en ce jour-là, beaucoup de préfigurations. C'est ce qui avait été préfiguré par l'agneau, par le bœuf, par la tourterelle et toutes ces choses. Pourtant, elles n'avaient pas pu briser cela. Elles n'avaient pas pu briser l'emprise de la mort sous laquelle Satan tenait la terre. Les pierres mêmes sur lesquelles il avait une fois marché en se promenant sur la terre, quand elle était du souffre brûlant... Lucifer était le fils de l'aurore et il avait marché sur la terre quand elle était un volcan brûlant. Ces mêmes pierres qui s'étaient refroidies, quand Jésus est mort au Calvaire, elles ont été vomies de la terre.

Le prix a été payé, l'esclavage de Satan a été brisé. Dieu a remis entre les mains de l'homme le moyen de revenir à ce qu'il cherchait. Il n'avait plus à pleurer. Ce coup, quand il a cassé les reins de Satan, là au Calvaire, les reins du péché et de la maladie. C'est ce qui ramène chaque être mortel de la terre dans la Présence de Dieu, avec ses péchés pardonnés. Alléluia. Nos péchés sont pardonnés. Satan ne peut plus nous garder dans l'obscurité, éloignés de Dieu.

Une grande route est tracée, un téléphone y est installé et il y a une ligne pour communiquer avec la Gloire. Chaque personne a alors accès à cette ligne. Si un homme est rempli de péché, cela l'a relié au standard. Il peut être pardonné de ce péché. Non seulement cela, mais le prix de ce péché là a déjà été payé. Vous n'avez pas à dire : « Je ne suis pas digne... » Bien sûr que vous ne l'êtes pas. Vous ne pourriez jamais l'être. Mais Quelqu'un qui était digne a pris votre place. Vous êtes libre. Vous n'avez plus à errer. Vous n'avez plus à être un homme en quête de plaisirs ici sur terre.

Car il y a une source remplie de Sang
Des veines d'Emmanuel
Tout pécheur plongé dans ce flot
Est lavé de tout péché.

Vous n'avez pas à être perdu. Il y a une grande route et un chemin et il est appelé le Chemin de la Sainteté. L'impur n'y passe pas.

En effet, il passe d'abord par la source, après quoi, il s'engage sur la grande route.

Il a brisé les pouvoirs de Satan, Il a ouvert les portes de la prison du séjour des morts, pour chaque homme qui était enfermé sur cette terre, dans les prisons et qui craignait le moment de sa mort et de ce que la mort lui réservait. Sur le Calvaire, Il a ouvert les portes des cellules et Il a mis en liberté les captifs. Vous n'avez plus à être ravagés par le péché. Vous n'avez pas à livrer vos membres au péché, de boire, de fumer, de jouer aux jeux d'argent, de dire des mensonges. Vous pouvez être honnête, juste et droit. Satan ne peut rien y faire, parce que vous avez saisi une corde, une corde de sécurité, qui est ancrée dans le Rocher des âges. Aucune secousse ne peut vous en détacher. Aucun vent ne peut vous en détacher. Rien du tout, pas même la mort elle-même, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. Voilà ce que le Calvaire signifie.

Les hommes qui étaient dans l'esclavage ont été libérés.

Les hommes qui autrefois vivaient dans la crainte de la mort peuvent ne plus craindre la mort. Un homme qui désire ardemment une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu, peut s'engager sur la grande route et tourner sa face vers le Ciel parce qu'il est libre. Alléluia! Il est racheté et il n'a plus besoin d'errer. En effet, il y a un moyen de savoir si l'on est dans le vrai ou pas. Dieu nous donne la vie. Nos péchés ont disparu, ce jour-là au Calvaire le prix a été payé. Quand nous voyons tout cela, il n'est pas étonnant que le poète ait écrit :

Alors que les rochers se fendirent et que les cieux s'assombrissaient
Mon Sauveur courba la tête et mourut
Le voile déchiré révéla le Chemin
Vers les joies du ciel et le jour sans fin.

Abraham n'a plus erré partout dans le pays à la recherche d'une cité. Le pécheur n'a plus à se demander s'il peut être sauvé ou non. Le malade n'a plus à se demander s'il peut être guéri ou non. Le voile déchiré, ce jour-là au Calvaire a révélé le Chemin vers la victoire totale. Dieu nous a donné les puissances de Son Esprit pour mener une vie triomphante et surmonter toutes ces choses, tout ce qu'Il nous demande c'est de croire.

C'est ce qui est arrivé ce jour-là au Calvaire. Jamais il n'y a eu un jour comme celui-là.

Jamais plus il n'y aura un jour comme celui-là. Ce n'est plus nécessaire. Le prix a été payé et nous sommes rachetés. Grâce soient rendues à Dieu. Nous sommes rachetés. Il n'y a plus lieu de se demander ce qu'il en est. On n'en est plus aux hypothèses. Tout cela est effacé.

Le voile a tiré le rideau, et nous sommes engagés sur une grande route, non plus pour nous demander ce qu'il en est. Mais pour croire et continuer à marcher tout simplement.

Nous marchons tout droit dans la présence même de Dieu.

Abraham savait et d'autres savaient, pendant qu'ils cherchaient une Cité, ils savaient qu'ils venaient de quelque part. Quelque chose était arrivée. Ils vivaient sur une terre paralysée. Il y avait des tremblements de terre, il y avait des tempêtes, des guerres et des massacres. Le loup et l'agneau se nourrissaient l'un de l'autre, le loup mangeait l'agneau, et le lion mangeait le bœuf. On dirait que quelque chose cloche ? Il y a quelque chose qui ne va pas. Il savait qu'il y avait quelque chose qui ne marchait pas. L'homme, le frère tue son père, le père tue son fils, le fils tue son père. Il y a quelque chose qui ne marche pas. Il prend de l'âge. Il se meurt, il dépérit, il est miné par la maladie. Il est dans l'esclavage. Les arbres poussent mais ne sont pas immortels. Les montagnes changent. Les mers se dessèchent. Les eaux tarissent, il y a quelque chose qui ne va pas.

Il cherchait un endroit, une Cité où cela n'arriverait plus, il savait que si jamais il pouvait revenir dans la Présence de Celui qui avait fait toutes ces choses, eh bien, il pourrait en discuter avec Lui.

Oh pécheur, quel privilège ce matin de savoir que vous êtes en possession du Chemin maintenant. Ce jour-là au Calvaire a créé une ouverture sur ce Chemin. En effet, tout ce que les patriarches cherchaient, tout ce qu'ils recherchaient, le Calvaire vous l'a donné gratuitement. Comment pouvez-vous rejeter Cela ?

Comment pourriez-vous rejeter Cela pour adhérer à une organisation ?

Comment pourriez-vous rejeter Cela pour y substituer autre chose, les plaisirs de ce monde ? Pourquoi ne pas L'accepter ?

Le voile déchiré ramène un homme directement dans la Présence de Dieu, sans aucune espèce de péché sur lui. Et Il met devant lui une route qui mène vers ce qu'il cherche, le ciel, la gloire et la paix, et la Vie éternelle. Tout est droit devant lui.

Ce jour-là a porté un coup fatal à Satan et Il a mis fin à tout.

Je peux Le voir là, l'Agneau de l'Eden, Lui, dès la toute première ombre qui est apparue. Quand Abel, par la foi, a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. Il a dû attacher une liane autour du cou de l'agneau. Il l'a tiré jusque sur le rocher, et il a pris une pierre dans sa main, pour lui servir de lance et il a renversé sa tête et l'a martelé et l'a mis en pièces, jusqu'à ce qu'il meure. Sa laine a été imbibée de sang, il baignait dans son sang. C'était une ombre.

Mais ce jour-là au Calvaire, ce n'était pas un agneau de la terre, mais c'était l'Agneau de Dieu qui mourait et qui baignait dans Son propre Sang. Le monde L'a mis en pièces, L'a martelé, L'a battu, Lui a craché dessus, L'a frappé brutalement, L'a giflé et tout et le Sang tombait goutte à goutte de Ses cheveux.

Quand l'agneau d'Abel est mort, il est mort en parlant dans une langue qu'Abel ne pouvait comprendre, il bêlait.

Quand l'Agneau de Dieu est mort ce jour-là, Il a parlé dans une langue, personne ne L'a comprise : « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?* »

C'était l'Agneau de Dieu mis en pièces et martelé. C'était Lui à qui Abel pensait quand il a vu la Semence promise de la femme. C'était Lui, l'Agneau de Daniel, qui s'était détaché sans le secours d'aucune main. C'était Lui la Roue au milieu de la roue pour le prophète.

Tout ce qu'ils avaient vu d'avance s'est réalisé ce jour-là au Calvaire. C'est ce qui a amené cette grande chose. C'est ce qui a cassé les reins de Satan.

Premièrement ce que nous devrions chercher, c'est de savoir ce que ce jour-là signifie.

Deuxièmement, nous devrions voir ce que ce jour-là a fait pour nous; ce qu'il a fait pour nous.

Alors troisièmement, regardons à ce que nous devrions faire pour ce jour-là. Que devrions-nous faire ?

D'abord l'examiner. Car c'est un grand jour, le plus grand de tous les jours. Le prix du péché a été réglé, le pouvoir de Satan a été brisé. Maintenant, nous voulons voir ce que nous devrions faire en retour, maintenant en retour. Quand Jésus est mort au Calvaire, ce jour-là, non seulement Il a payé le prix de nos péchés, mais Il a aussi payé le prix et Il a pourvu pour que nous puissions Le suivre.

En effet, nous les Adam déçus qui avons été rachetés, comme l'esprit conduisait Adam, le premier Adam, par l'Esprit qui avait autorité sur toute la nature, ainsi nous le deuxième Adam, ou les hommes de la terre, nous avons été rachetés par Christ depuis le jour du Calvaire. Nous pouvons Le suivre. Alors, quand Il est mort au Calvaire, Il a pourvu d'un moyen. Il a rendu l'Esprit, le Saint-Esprit et c'est ainsi qu'Il a été renvoyé sur terre pour que vous et moi nous en vivions. C'est ce que le Calvaire signifie pour nous : « De Le suivre, Lui. »

D'abord, L'examiner voir ce qu'Il a fait pour nous. Maintenant, qu'est-ce que nous devons faire pour Lui ? Vous et moi, que devons-nous faire ?

Bien, nous disons : « Eh bien, j'apprécie cela, c'est vraiment formidable... » Mais nous devons l'accepter. L'accepter c'est d'accepter Sa Personne. Christ dans notre cœur. Alors, nous sommes libérés du péché, par conséquent, nous ne sommes plus retenus dans aucune chaîne du péché, aucune. C'est tout comme si nous n'avions jamais péché. Le Sacrifice Parfait nous a rendus parfaits.

Jésus a dit : « *Soyez donc parfaits comme votre Père Céleste est parfait.* »

Donc, il n'y a rien d'autres à faire, mais nous sommes rendus parfaits dans la Présence de Dieu.

C'est là que nous perdons notre position. Si nous ne sommes pas vigilants, nous chercherons à regarder en arrière, à ce que nous étions. Et tant que nous regardons en arrière à ce que nous étions, le sacrifice ne signifie rien pour nous. Oh, vous le voyez, n'est-ce pas l'église ? L'église dit Amen. Je ne voudrais même pas essayer de faire ce travail. Je ne peux pas, ni vous non plus. Inutile d'essayer. Vous êtes perdus d'avance, tant que vous regardez en arrière, et à ce que vous avez fait. Mais ne regardez pas à ce que vous avez fait.

Regardez ce que ce jour au Calvaire a fait pour vous. Il a payé le prix pour vous, Il a réglé la question.

« *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils sont blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme la pourpre, ils sont blancs comme la laine.* »

Alors, vous n'avez pas de péché. Vous êtes parfaitement sans péché. Peu importe ce que vous avez fait, ou ce que vous faites, vous êtes quand même sans péché. Pourvu que vous avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, vos péchés sont pardonnés. Tout ce qui est pardonné est oublié et remis.

Alors quelle en est la conséquence ? Cela vous donne, après avoir rempli la condition, Son Esprit, pour pouvoir Le suivre et faire comme Lui a fait pour les autres qui vont suivre. Il n'était qu'un seul Homme, l'Homme Parfait, Il a donné Sa vie à Lui, Il vous a donné un exemple. Que devrions-nous faire maintenant ?

La première chose à faire c'est que Jésus n'a jamais vécu pour Lui-même. Sa vie était consacrée aux autres. C'est parfaitement cela la Vie éternelle. Quand vous dites que vous allez à l'église et que vous faites de bonnes actions, c'est très bien. Mais quand vous vivez votre vie pour vous-mêmes, vous n'avez pas la Vie éternelle.

La Vie éternelle est de vivre pour les autres. C'est ce qu'Elle a prouvé, quand Elle est venue dans l'Agneau de Dieu. Il vivait et Il avait la Vie éternelle, parce qu'Il ne vivait pas pour Lui-même. Il vivait pour les autres. Et vous recevez la Vie éternelle en recevant ce jour-là, et alors vous ne vivez plus pour vous-mêmes. Vous vivez pour les autres.

Eh bien Frère Branham, je peux vivre pour cet homme parce que c'est un homme sympathique.... Ce n'est pas cela.

Vivez pour l'homme qui vous hait. Vivez pour la personne qui vous tuerait si elle le pouvait. C'est ce qu'ils Lui ont fait. Ils L'ont tué. Il est mort pour sauver les autres. C'est cela la Vie éternelle. C'est cela que vous avez dans le cœur alors vous, vous dirigez vers le ciel. Mais vous sacrifiez les choses qui vous appartiennent et vous les abandonnez comme le mouton donne sa laine. Vous regardez plus loin en direction du Calvaire.

J'espère que ceci vous aide à vous positionner. C'est cela que le Tabernacle, c'est cela que les gens devraient faire. Il faut trouver ce que vous êtes et quel en est le but. L'église, l'église, il ne s'agit pas d'aller à l'église rien que pour jouer de la musique et chanter des cantiques. L'église est un lieu de correction. *Le jugement commence par la maison de Dieu. Nous devons nous regarder comme morts et vivants pour Christ.* Alors, Il a pourvu d'un moyen pour que nous puissions nous sacrifier nous-mêmes pour Son service, pour Le suivre. Si nous Le suivons, nous vivons la Vie qu'Il a vécue. C'est merveilleux cela.

Jésus a dit et Il en a parlé, je vais vous donner quelques citations. Ecoutez bien et ne manquez pas cela. Jésus a dit qu'Il séparerait les gens comme les brebis d'avec les boucs. Mettez-vous à gauche les boucs et mettez-vous à droite les brebis.

Il a dit aux boucs : « *Retirez-vous de Moi, car J'ai eu faim et vous ne M'avez pas donné à manger. J'étais en prison et vous ne M'avez pas visité. J'étais nu et vous ne M'avez pas vêtu. J'ai eu soif et vous ne M'avez pas donné à boire. J'étais malade et vous ne M'avez pas visité. Alors, retirez-vous de Moi.* »

Et aux brebis : « *J'ai eu faim et vous M'avez donné à manger, J'étais nu et vous M'avez vêtu, J'étais malade et vous M'avez assisté.* »

Remarquez et ne manquez pas de saisir ceci église, gardez ceci dans votre cœur pour toujours. C'était tellement de façon inconsciente. Les gens le font par devoir. Un homme qui vous donne quelque chose parce qu'il doit le faire, un homme qui vous donne à manger parce que c'est ce qu'il doit faire, il a une conception égoïste. Cela devrait être votre vie même, votre initiative même.

Les brebis, cela les a tellement étonnées qu'elles ont dit :

« *Quand Seigneur, as-Tu eu faim ? Et que nous T'ayons donné à manger. Quand étais-Tu nu et T'avons-nous donné des vêtements ? Quand as-Tu eu soif et T'avons-nous donné à boire ? Quand étais-Tu malade et T'avons-nous assisté ?* »

C'était tellement automatique, par amour, c'était tout simplement Ta Vie qui était en eux, ô Dieu. Permits que les gens voient cela et ce que le Calvaire a fait pour nous. Tellement automatiquement.

Regardez cela, Jésus s'est retourné et a dit :

« *Toutes les fois que vous avez fait cela à ceux-ci, c'est à Moi que vous l'avez fait.* »

Une vie dépourvue d'égoïsme. Non pas après réflexion, non pas y réfléchir.

Mais vous êtes tellement mort aux choses du monde et tellement vivant pour Christ, tellement engagés sur la grande route, que ces choses sont tout simplement automatiques.

Vous les faites tout simplement. Non pas de dire : « Bon, eh bien Seigneur, Tu veux que je fasse cela... » Ce n'est pas cela. Vous êtes simplement une partie de Lui et Son Esprit est en vous, et vous agissez comme Lui agissait. Saisissez-le bien.

Telle voie paraît droite à l'homme mais son issue est la mort. Ceux qui Me disent Seigneur et Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume, mais ceux-là seuls qui font la volonté de Mon Père.

Simplement du fond du cœur, volontiers. Or ce jour-là au Calvaire, le prix a été payé pour que nous puissions être comme cela. Non pas de dire : « Vous savez une fois, la veuve Jones... » Elle n'avait plus de charbon et je suis allé lui en acheter. Je vous le dis, j'ai vu un frère qui avait besoin d'un complet, et je suis allé lui en acheter un. Dieu soit béni je suis un chrétien... Pauvre égoïste et misérable, tu es un hypocrite.

Que ta main droite ne sache pas ce que fais ta main gauche et que ta gauche ne sache

pas ce que fais ta droite. Tellement automatiquement mort en Christ que vous le faites et de toute façon, c'est votre nature. C'est votre caractère. Vous le faites de toute façon.

C'est simplement cela la Vie qui vit en vous. Vous êtes complètement soumis à cet Esprit et c'est Lui qui vit Sa Vie en vous.

Vous sentez cet Esprit béni, cette Vie. Ce n'est plus moi qui vis, a dit Paul mais c'est Christ qui vit en moi. Tellement automatique.

Eh bien je vous le dis, Frère Branham, nous, nous sommes chrétiens. Nous aidons ces gens-ci et nous aidons ces gens-là...

Oh, là, là... Honte à vous. Le christianisme, ce n'est pas cela.

Le christianisme, c'est tout simplement automatique, ces choses-là sont à faire. C'est ce qu'il faut faire. Vous oubliez tout cela, vraiment, vous ne pensez même pas que moi non. Allez et faites-le.

Christ a complètement abandonné Sa vie à Dieu. Il s'est donné Lui-même comme un serviteur au service du peuple. Il a donné Sa vie librement, Il n'était pas obligé de le faire, Il ne l'a pas fait à contre cœur. Il n'a pas dit : « Frères, vous devriez avoir beaucoup d'estime pour Moi, là parce que Je suis venu mourir pour vous. »

Il n'en a soufflé mot. Il est mort de toute façon, parce que c'était Dieu en Lui. C'est Dieu en vous et c'est Dieu en moi qui fait que nous considérons les autres. Les brebis d'un côté.

L'un d'eux dira : « Eh bien, Seigneur j'ai fait ceci. Et Seigneur j'ai fait cela... »

Il a dit : « Retirez-vous de Moi, vous ouvriers d'iniquité. Je ne vous ai même jamais connus. »

Si l'église pouvait en arriver à saisir ces réalités fondamentales, que ce n'est pas quelque chose que vous essayez de faire, que vous vous forcez à faire. C'est quelque chose qui est née en vous.

Pardonne-moi, mon ami pentecôtiste. Je suis pentecôtiste. Mais, mes amis pentecôtistes en sont au point où il faut qu'il y ait beaucoup de musique rythmée, le battement des orchestres ou de taper des mains ou du tambourin, pour faire pousser des cris aux gens. Cela, ce n'est que de l'émotion. Les fanfares jouent avant la bataille. On fait ressentir l'émotion de la bataille aux gens. La musique, je crois en cela. Taper des mains, je crois en cela. Mais je crois à ces choses. C'est tout à fait vrai. Nous devrions avoir ces choses.

Mais vous avez négligé les grandes choses et c'est cette vie de sacrifice de soi, que Dieu vit en vous, de faire automatiquement ce qui est bien, parce que c'est bien. De continuer à avancer tout simplement, de trouver cela tout naturel. De mener cette vie-là tout simplement. Alors, vous regardez et voyez ce qui se passe. Simplement vous... Vous êtes sur la grande route. C'est cela que signifie le Calvaire pour vous, sur la grande route qui a été ouverte ce jour-là pour vous.

Maintenant, maintenant souvenez-vous, vous ne pouvez pas être à moitié bouc et moitié brebis. Ils ne sont pas compatibles.

Bon, il y a beaucoup de gens qui disent : « Oui, vous savez quoi ? Nous avons une organisation dans notre groupe. Nous aidons les pauvres, nous faisons ceci et cela... ».

Il n'y a pas de mal à cela, mais vous chantez vos propres louanges. Ne faites pas cela. Faites vos aumônes en secret, a dit Jésus. C'est tout simplement automatique, c'est quelque chose qui est en vous, cela ne vous demande pas plus que d'aller chercher un peu d'eau. Vous avez soif. Si votre voisin a soif, vous pensez à lui aussi. Vous pensez à lui autant que s'il s'agissait de votre besoin à vous. Vous n'y faites même pas attention, vous continuez de mener votre vie, tout simplement.

Or, vous ne pouvez pas être moitié brebis et moitié bouc. Donc, si vous dites : « Eh bien, notre église a une organisation, nous donnons aux pauvres et nous faisons ceci et cela et nous faisons encore telle chose... » Si vous avez cette partie là sans avoir l'autre partie, la Vie de Christ en vous, vous le faites absolument en vain.

Paul a dit dans I Corinthiens 13 : « *Quand je donnerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres et quand je livrerais même mon corps pour être brûlé comme sacrifice, cela ne me sert de*

rien. »

C'est dur à entendre cela, mais c'est la Vérité. Vous devez en arriver à saisir cette réalité, reconnaître ce que le Calvaire a fait pour vous. Nous le regardons et nous disons : « Oh oui, c'est bien. »

Ce n'est pas cela. Si ce Fils de Dieu là, il Lui a fallu aller au Calvaire. Vous devez avoir votre jour du Calvaire pour y être crucifié. Chaque fils qui vient doit aller au Calvaire. Il doit lui aussi avoir un Calvaire. Vous devez avoir votre jour du Calvaire. Je dois avoir mon jour de Calvaire. C'est ce qui règle la question du péché. Ce n'est pas de serrer la main du prédicateur, ce n'est pas d'entrer dans l'église en se faisant secouer, ni d'entrer par une lettre, ni d'entrer par profession. Mais d'y entrer par une naissance. Il n'a jamais donné une lettre. Il n'a jamais donné une profession. Il a donné une naissance. C'est comme cela que nous y entrons. Alor, à partir de là nous vivons automatiquement des vies chrétiennes.

Maintenant une autre remarque. Moitié bouc et moitié brebis, cela n'existe pas. Vous n'êtes pas moitié bouc et moitié brebis.

Vous êtes soit bouc ou brebis. Si vous faites simplement de bonnes actions, et que vous pensez pouvoir y entrer à cause de cela, dans ce cas là le Calvaire n'aurait pas été nécessaire. Avec la loi, on avait déjà cela. Mais puisqu'il a fallu un jour de Calvaire, c'était afin d'introduire cela pour que nous ne soyons pas seulement des membres d'église, mais que nous soyons des fils et des filles de Dieu. C'est cela qu'a été le Jour du Calvaire. C'est cela que signifie le Calvaire pour vous, que vous puissiez faire, suivre et agir comme Jésus.

Or, la rivière ne coule pas en même temps en amont et en aval. La rivière ne coule que dans un sens. De même l'Esprit de Dieu ne coule que dans un sens. Il ne se mélange pas avec rien d'autre. Il coule toujours dans le même sens.

Regardez bien pour conclure.

Jésus a dit : « *Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi et vous en ferez de plus grandes parce que Je m'en vais à Mon Père.* »

Ce n'est pas tant à l'église d'ici que je dis ces choses, vous, vous comprenez mais ces Messages sont enregistrés. Des dizaines de milliers de personnes les écoutent dans le monde entier. Je vais répondre tout de suite à cette question, pour le critiqueur. On m'a souvent dit, rapporté et ils disent : « Mais vous croyez la Bible, la Bible dit : *Ces œuvres que Je fais, vous les ferez aussi et vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais à Mon Père.* »

Comment pouvez-vous être si moche, monsieur ?

Comment pouvez-vous manquer de discernement à ce point-là, égaré dans vos théologies intellectuelles, dans votre conception mentale des choses ? Mon cher ami perdu, ne pouvez-vous pas comprendre que cette Bible s'interprète spirituellement ? Jésus a rendu grâce au Père d'avoir caché ces choses aux érudits, aux astucieux, aux sages et aux intelligents et d'avoir voulu les révéler aux enfants qui seraient disposés à venir au Calvaire.

Maintenant regardez bien, Jésus a dit, regardez bien comment Il a exprimé cela : « *Les œuvres que Je fais...* »

Il les fait maintenant même. Les œuvres que Je fais maintenant, de guérir les malades, de ressusciter les morts, d'ouvrir les yeux des aveugles, ces œuvres, vous les ferez aussi.

Vous les ferez si vous croyez en Moi. Vous ferez ces œuvres. Et ensuite vous en ferez une plus grande, parce que Je m'en vais au Père.

« *Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous vous Me verrez. Je serai en vous et même en vous jusqu'à la fin du monde. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je prierai le Père et Il vous enverra un autre Consolateur, le Saint-Esprit que le monde ne peut recevoir, mais vous vous pouvez Le recevoir.* »

Maintenant remarquez, les œuvres plus grandes, c'était de recevoir la Puissance dans l'église, non seulement de guérir les malades par la prière, de chasser les démons par la prière, mais de transmettre la Vie éternelle aux croyants. Le Saint-Esprit allait venir et serait remis entre les mains de l'église pour transmettre la Vie.

C'est cela que signifie le Calvaire. Il a pris possession d'hommes et de femmes avilis, dégradés et les a élevés jusqu'à cette position d'être des fils et des filles de Dieu, de guérir les malades et de transmettre la Vie éternelle en donnant le Saint-Esprit o des croyants obéissants, des hommes qui autrefois étaient des incroyants, deviennent des croyants et transmettent la Vie spirituelle éternelle.

Cette femme malade couchée ici, je peux faire une prière de la foi et elle sera guérie. C'est une grande chose. C'est cela qu'il faisait à l'époque.

Mais Il a dit : « *Vous en ferez de plus grandes.* »

Je vais vous donner la Puissance non seulement de le ressusciter pour un temps, mais de lui donner la Vie éternelle, celle qui sera éternelle, pour toujours. Pauvres, misérables, aveugles, comment faites-vous pour manquer cela ? Vous ne voyez pas ce qu'est la chose plus grande ? C'est la plus grande chose qui ait jamais pu arriver, c'était de transmettre la Vie éternelle aux gens. La Vie éternelle, qu'est-ce que c'est ? La Vie qu'Il a vécue. La Vie qui était en Lui.

De La transmettre à d'autres. Est-ce qu'un homme peut faire cela ? Un fils de Dieu le peut.

Jésus a dit : « *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* »

C'est là que l'église catholique et beaucoup d'autres ont fait leur grande erreur. Ils se présentent là et disent : « Je pardonne vos péchés. » Ce n'était pas cela. Comment les péchés leur étaient-ils pardonnés dans la Bible ?

Pierre a répondu à cette question, le Jour de Pentecôte.

Ils ont dit : « *Que devons-nous faire pour être sauvés ? Comment pouvons-nous recevoir ce que vous avez ?* »

Il a rédigé l'ordonnance et leur a dit ce qu'il fallait faire.

Il dit : « *Repentez-vous, chacun de vous envers Dieu et soyez baptisés dans le Nom de Jésus-Christ.* »

Pourquoi ? Pour la rémission des péchés et les voilà les œuvres plus grandes.

Combien d'entre vous prédicateurs ce matin, combien d'entre vous qui écoutez ce Message sur bande magnétique, sont prêts à aller au Calvaire ce matin ?

Et à considérer ce que Dieu a fait là pour vous, à abandonner vos crédos dénominationnels, et à prêcher l'Évangile. Alléluia!

C'est entre vos mains maintenant. Qu'allez-vous en faire ?

« *Car la repentance et le pardon des péchés doivent être prêchés en Son Nom, dans le monde entier en commençant par Jérusalem.* » Alléluia! Gloire, voilà. Qu'est-ce que le Calvaire signifie pour vous ?

Vous a-t-Il bourré de théologie ?

Est-ce qu'Il a fait de vous un colle monté ? Ou a-t-Il fait de vous un chrétien, qui s'est livré entièrement ? Alléluia.

Le péché remis. Vous ferez des œuvres plus grandes, voyez-vous ? Voyez qui sont les vous ? Des œuvres plus grandes que celle-ci, de remettre les péchés au Nom de Jésus-Christ.

Mais à cause des crédos et des dénominations, et tout cela, que vous êtes liés à un point tel que vous servez encore le monde.

Dites-moi quel homme ou quelle femme peut venir au Calvaire et chercher ensuite à faire l'important parce que quelqu'un a dit quelque chose.

Dites-moi, comment vous pouvez regarder le Calvaire en face, sous son vrai jour, ce jour-là

au Calvaire ?

Comment pouvez-vous avoir votre jour au Calvaire et en ressortir un collet monté ?

Comment pouvez-vous en ressortir le pantin d'une organisation et prêcher des doctrines d'hommes ?

Pourquoi cela ne vous rend pas humble à l'égard de la Parole de Dieu ?

Si jamais vous y allez là au Calvaire, vous en ressortirez humbles. Comment pouvez-vous désirer être quelqu'un d'important dans votre organisation, recevoir des honneurs, alors que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, s'est humilié Lui-même au point que Son corps a été mis en pièces, Son visage a été couvert de crachats, jusqu'à la honte et le déshonneur ?

Ils L'ont dépouillé de Ses vêtements, L'ont crucifié devant le monde, ayant méprisé la honte. Comment pouvez-vous aller au Calvaire et revenir de là différent de ce que Lui a été, un déshonneur, une honte ?

Oh, vous dites : « Ils vont me chasser à coups de pieds. »

Qu'ils vous chassent.

Ayez votre jour au Calvaire, et Dieu fera Sa volonté avec vous. Je vais citer cela à nouveau. Ayez votre jour au Calvaire et Dieu fera Sa volonté avec vous.

Prions!

Seigneur, ô Dieu, emmène-nous au Calvaire maintenant même. Donne-nous de nous débarrasser de nous-mêmes, Seigneur, de la crainte des hommes et de la crainte de tout ce que quelqu'un d'autre pourrait dire. Mais le monde entier L'a tourné en dérision, s'est moqué de Lui. Mais, Il a été obéissant jusqu'à la mort, Il a été obéissant jusqu'au déshonneur, Il a été obéissant même sous le joug du gouvernement fédéral.

Nous sommes conscients que quand Satan a frappé la terre, il est devenu le chef de celui qui dirige sur cette terre. Il en a témoigné devant notre Seigneur et a dit :

« Ces royaumes m'appartiennent et j'en ferai ce que je veux. »

Nous sommes conscients qu'à partir de ce jour-là jusqu'aujourd'hui, ce monde sous la malédiction a été gouverné par celui qui l'a maudit. Mais Dieu, ô Dieu, nous servons un Royaume qui n'a pas été maudit. Dieu notre Père, c'est vraiment formidable, ces grandes choses que Tu as faites dans le monde du cinéma aujourd'hui.

De permettre de grands films, comme les Dix Commandements, et ainsi de suite soient réalisés pour faire voir à des hommes et à des femmes, qui ne mettraient même pas un pied ici, dans une église, mais leur faire voir ce qu'il en est...

Le chemin de Dieu est un chemin rejeté par le monde. Parce que nous sommes comme... Nous pénétrons en Russie qui est sous le système communiste.

Nous sommes dans ce monde, mais nous ne sommes pas de ce monde. Nous sommes allés au Calvaire. Nous, nous sommes crucifiés pour le Royaume de Dieu, pour être l'un des Siens. Sans tenir compte de ce que le monde peut dire, nous prenons le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur.

Nous continuons à avancer vers la résurrection, et nous croyons que le moment est proche, Seigneur, où nous serons ressuscités pour entrer dans le Royaume qui prendra possession de ce monde. Comme Daniel l'a vu d'avance, le monde entier avait été mis en pièces, comme des brins de balle emportés par le vent sur l'air de battage en été. Mais la montagne, la Pierre a grandi pour devenir une grande montagne qui a recouvert la terre. Cette Pierre viendra.

Ô Dieu, nous voulons être une partie de cela. Que nous renoncions à nous-mêmes, que nous nous chargions chaque jour de notre choix, que nous vivons pour Christ, que nous vivons pour les autres. Accorde-le Seigneur!

S'il y en a ici, ce matin, qui ne Le connaissent pas comme leur Sauveur et qui aimeraient que l'on pense à eux dans la prière finale. Vous aimeriez que ce jour soit votre

jour au Calvaire, voudriez-vous lever la main ?

Dites : « Priez pour moi, Frère Branham, je veux Le connaître comme mon Sauveur. »

Que Dieu te bénisse, jeune homme! Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse mon frère, là au fond. Y aurait-il encore quelqu'un qui dirait : « Je veux Le connaître. »

J'en ai assez. Cela m'avance à quoi de prendre cela à la légère, la chose même pour laquelle je suis né, ce que je dois faire. Je suis né pour être un fils de Dieu. Je suis là à m'accrocher aux choses de ce monde. Ô Dieu, que je sois crucifié aujourd'hui. Que je me crucifie aujourd'hui, moi-même et mes idées, pour que je puisse vivre avec Christ et vivre pour les autres.

Quels que soient leur comportement à mon égard, qu'ils se moquent de moi, qu'ils me persécutent, qu'ils disent de moi toutes sortes de mal, et tout, que je continue simplement à marcher humblement doux comme un agneau, comme Lui Il l'a fait. Un jour, Il a promis de me ressusciter au dernier Jour. J'attends ce Jour. Est-ce qu'il y en aurait d'autres qui voudraient lever la main ?

Que Dieu vous bénisse, là au fond et vous... Encore d'autres simplement... Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse!

Encore d'autres là, avant que nous prions ?

Notre Père Céleste, il a été dit quand Pierre a prêché le Jour de Pentecôte : « *Tous ceux qui crurent furent ajoutés à l'église.* »

Ils avaient vraiment cru de tout leur cœur. Ces gens qui viennent de lever la main, je crois qu'eux ont cru de tout leur cœur. Ces gens qui viennent de lever la main, je crois qu'eux ont cru de tout leur cœur. Si c'est le cas, il y a le bassin d'eau qui est prêt, ils veulent que leurs péchés soient pardonnés. Il y a quelqu'un ici qui peut les baptiser dans ce Nom, le seul Nom sous le ciel qui ait été donné aux hommes par lequel nous soyons sauvés.

En effet, comme je l'ai cité, il y a quelques instants de l'Écriture que : « *La repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom, dans le monde entier en commençant par Jérusalem.* »

A Jérusalem, quand la repentance et la rémission des péchés ont été prêchées, l'apôtre leur a parlé des Écritures et il a dit :

« *Il devait d'abord se repentir et puis être baptisé pour la rémission de leurs péchés.* »

C'était le rôle du prédicateur. Eux, ils devaient se repentir et lui il devait les baptiser pour la rémission des péchés.

« *Ceux à qui vous remettez leurs péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* »

Père, comment le monde a-t-il pu s'embarquer dans une galère pareille ? Pourquoi ne pas croire le simple Évangile ?

Ils introduisent même des substituts à cela, de faux noms, un faux baptême, des faux baptêmes du Saint-Esprit, de serrer la main des ministres, d'employer les titres Père, Fils et Saint-Esprit, ce qui ne se trouve nulle part dans la Bible. C'est un document fait par les Romains, ce n'est pas un enseignement chrétien, nulle part dans la Bible. La rémission des péchés, la rémission ne peut pas se faire au moyen d'un titre, mais au moyen du Nom de Jésus-Christ.

Or, Père, nous savons que c'est très impopulaire. Tes voies ont toujours été comme cela. Mais permets, ce matin, que les hommes et les femmes en viennent à ce jour-là, à ce jour du Calvaire. Alors que Jésus ayant méprisé cette honte-là, d'être dépouillé de Ses vêtements d'être mis en pièces, de recevoir des crachats et d'être la risée du monde entier, de l'église, des gens qui auraient dû L'aimer. Pourtant malgré tout cela, Il n'a pas ouvert la bouche et Il est allé mourir pour ces gens qui se moquaient de Lui.

Ô Dieu, emmène-nous au Calvaire ce matin. S'ils disent que nous sommes fous, s'ils disent que nous avons mal compris les Écritures, qu'ils disent tout ce qu'ils voudront, o

Dieu, ils ne peuvent pas se tenir en Présence de Dieu et dire que c'est faux.

Ils ne peuvent pas couvrir leur péché par la Bible. La Bible découvre leurs péchés, leur incrédulité, d'être populaires et de faire comme tout le monde. Qu'ils viennent au Calvaire ce matin.

A commencer par Jérusalem, la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Qu'ils fassent eux aussi ce pas là, celui du crucifiement, d'être mis en pièces, d'être couverts de crachats, d'être un objet de risée, d'être traités de tous les noms possibles et inimaginables, de renégats et de religieux, de démolisseurs d'église, traités de tous les noms qu'ils voudront. Pussions-nous ce matin, Seigneur, prendre le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Pussions-nous marcher comme les apôtres, sans nous détourner ni à droite ni à gauche et servir Dieu de bon cœur. Accorde-Le Seigneur!

Maintenant, Dieu guéris les malades et les affligés qui vont venir dans la ligne de prière. Ceux qui ont levé la main, puissent-ils se repentir du fond du cœur maintenant même. Ceux qui pendant si longtemps sont restés en arrière, puissent-ils s'avancer rapidement vers l'eau et recevoir la rémission de leurs péchés par le Nom du Sacrifice, Jésus-Christ le Fils de Dieu. Amen!